

[Info](#) | [Société](#) | [Agriculture](#) | [📍 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine](#)

Vers une protection à perpétuité d'une terre agricole à Maria



Les Jardins Viridis souhaitent céder leur terre à une fiducie afin de protéger son usage agricole à perpétuité.

PHOTO : RADIO-CANADA / ISABELLE LAROSE



Isabelle Larose

Publié hier à 5 h 00 HNE



Écouter l'article



Une première fiducie d'utilité sociale agroécologique (FUSA) est en voie d'être créée en Gaspésie. Les fondateurs des Jardins Viridis de Maria veulent céder leur terre à cette fiducie, notamment pour favoriser la relève agricole et la soustraire du marché spéculatif.

Les fondateurs des Jardins Viridis, Éric Giguère et Luc Potvin, veulent que la terre de 13,5 hectares, qu'ils cultivent depuis 1998, deviennent un bien collectif consacré à l'agriculture biologique, et ce, à perpétuité.

« Ça fait 27 ans qu'on cultive ici, qu'on fait du légume pour nourrir la population du coin, on veut que ça se poursuive », lance le copropriétaire des Jardins Viridis, Luc Potvin.



Luc Potvin (à gauche) et Éric Giguère souhaitent favoriser le démarrage de projets agricoles, communautaires ou éducatifs sur leur terre. Un conseil d'administration va gérer la fiducie afin de s'assurer que les projets soumis respectent les orientations.

PHOTO : LA PRESSE CANADIENNE / ISABELLE LAROSE

Les propriétaires sont prêts à céder leur terre à une fiducie d'utilité sociale agroécologique pour la moitié de sa valeur marchande

« La propriété en tant que telle a été évaluée à 71 000 \$, incluant les bâtiments », explique le copropriétaire Éric Giguère. « Si on récupère 35 000 \$, l'équivalent de la valeur estimée des bâtiments dans lesquels on a investi, le reste, la terre, on la cède à la fiducie. »

« En étant en fiducie, la terre est sortie du marché immobilier. »

— Éric Giguère, copropriétaire des Jardins Viridis

Luc Potvin souligne que la terre appartiendra à tout jamais à la fiducie et que des agriculteurs intéressés à la cultiver pourront le faire à coût raisonnable.

« Ce qui est prévu, c'est que la terre puisse être mise à la disposition d'agriculteurs qui vont vouloir la cultiver et qui n'auront pas besoin de l'acheter avec une hausse constante de valeur, pour maintenant et les générations à venir aussi », explique-t-il.



L'organisme Protec-Terre, qui accompagne la création de FUSA partout au Québec, sera le fiduciaire.

PHOTO : RADIO-CANADA / ISABELLE LAROSE

Ludovic Landry Johnson fait partie des personnes intéressées à cultiver une parcelle de la future fiducie.

« Avec un collègue, on a une idée de projet pour reprendre la production des Jardins Viridis, avec leur production pour Baie des saveurs, mais dans un modèle un peu différent, sous forme d'organisme à but non lucratif et de travailler avec les jeunes en réinsertion », explique-t-il.



Ludovic Landry Johnson est membre du comité de pilotage de la FUSA. Il souhaite développer un projet agricole qui profiterait aux jeunes en réinsertion sociale.

PHOTO : RADIO-CANADA / ISABELLE LAROSE

D'autres projets pourraient cohabiter sur la terre, pourvu qu'ils respectent les affectations prévues à la fiducie, entre autres, l'agriculture écologique, l'autonomie alimentaire et l'aspect communautaire.

« Le projet de la fiducie est vraiment collectif », ajoute Ludovic Landry Johnson. « Sur la terre il y a vraiment beaucoup d'espace pour que d'autres types de projets s'installent. »

Appui des citoyens

L'ex-maire de Maria, Jean-Claude Landry, s'implique dans la création de la fiducie depuis quelques années à titre de citoyen.

Il croit à l'importance de l'alimentation locale. « C'est vraiment un projet extrêmement intéressant et très très bon pour la municipalité de Maria », dit-il. « Avec la pandémie, on a vu que les chaînes d'approvisionnement sont fragiles. »



Jean-Claude Landry espère pouvoir siéger sur le conseil d'administration de la FUSA lorsqu'il sera officiellement créé.

PHOTO : RADIO-CANADA / ISABELLE LAROSE

Une campagne de sociofinancement est en cours. « C'est extraordinaire, on a lancé la campagne le 21 octobre et puis on est déjà rendu au tiers de l'objectif récolté », s'enthousiasme Luc Potvin.

« La générosité des gens m'épate. Derrière cette générosité, je sens un appui. »

— Luc Potvin, copropriétaire des Jardins Viridis

Pour la saison estivale 2026, les propriétaires des Jardins Viridis vont continuer d'exploiter la terre, aux côtés de gens intéressés à poursuivre les cultures ou à développer des projets sur la terre. L'année en sera une de transition et de transmission des savoirs.



Luc Potvin souligne que, chaque année, une foule de citoyens viennent aider à récolter les carottes lors de la fin de semaine de l'Action de grâce.

PHOTO : RADIO-CANADA / ISABELLE LAROSE

Si tout se passe comme prévu, la terre devrait être sous la gestion officielle de la fiducie à temps pour la saison 2027.

Huit autres fiducies d'utilité sociale agroécologique (FUSA) existent déjà ailleurs au Québec.

À lire aussi :

- [La fiducie, un nouveau modèle pour protéger les terres agricoles](#)
- [Les fiducies à la rescousse du territoire](#)
- [L'Acte de la beauté ou le rêve communautaire de la ferme Sageterre](#)



Isabelle Larose